

ECOLE DE GUERRE



PROMOTION *VERDUN*

2015 -2016

Le rôle de l'Allemagne dans le « Triangle de Weimar »

Lieutenant-colonel Sebastian Grumer

Sous la direction de

Frédéric Dessberg

Maître de conférences à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne

Résumé

Le « Triangle de Weimar » est un projet de la coopération trilatérale franco-germano-polonaise, qui a été créé le 28/29 août 1991 à Weimar. L'idée initiale de la fondation était la pré-adhésion de la Pologne à l'UE et à l'OTAN. Les sujets, qui sont discutés dans le cadre du « Triangle de Weimar », sont très variés. Dans ce mini-mémoire, seul le domaine de la politique de sécurité et de défense sera abordé.

Lors de la dernière réunion des ministres de la Défense actuels « du Triangle de Weimar » le 30 mars à 2015 Potsdam, ces derniers ont souligné l'importance de ce format de dialogue trilatéral, et ont détaillé leurs ambitions pour la coopération au sein de la sécurité et de la défense européenne.

Cependant, le climat politique actuel, sur les sujets de politique intérieure ou de politique étrangère, en France, en Pologne et en Allemagne, comme de grandes différences dans la culture stratégique de chacun de ces Etats, peuvent compromettre cette ambition.

Il est donc intéressant d'examiner le rôle que peut jouer l'Allemagne, réaliste au regard des circonstances, afin d'atteindre les objectifs ambitieux du « Triangle de Weimar ».

The “Weimar Triangle” is a trilateral cooperation project between France, Poland and Germany which was founded on 28th/29th August 1991 in Weimar. The original idea of the foundation was to lead Poland to EU and NATO membership. The topics for discussion in the “Weimar Triangle” framework are diverse. This mini-thesis deals only with the subject of security and defense policy.

Following the last meeting of the current defense ministers of the “Weimar Triangle” on 30th March 2015 at Potsdam, they emphasized the importance of the trilateral dialog format and they explained their ambitions of cooperation regarding European security and defense matters.

Meanwhile, the recent internal and external political developments in France, Poland and Germany, as well as the huge differences in their respective strategic cultures, lead to the question; will this declaration of good intents ever will be reality?

Nevertheless, it is interesting to analyze, which role, considering the circumstances, Germany could realistically play to reach the ambitious objectives of the “Weimar Triangle”.

Plan

	Page
Introduction	4
I. Le développement historique du « Triangle de Weimar » dans les questions de sécurité et de défense	6
a. Le début et les intentions de la fondation du « Triangle de Weimar »	6
b. L'échec pendant la guerre d'Irak 2003	8
c. Un constat intérimaire du « Triangle de Weimar »	9
II. Les pays du « Triangle de Weimar » dans le climat politique actuel en Europe	10
a. Les grands défis de la politique actuelle en Europe	10
b. La France	11
c. La Pologne	11
d. L'Allemagne	12
III. La culture stratégique et les intérêts de l'Allemagne	13
a. La culture stratégique allemande	13
b. Les intérêts allemands	15
Conclusion	18
Bibliographie	21

Introduction

Suite à la dernière réunion des ministres de la Défense du « Triangle de Weimar » le 30 Mars 2015 à Potsdam, les trois ministres de la Défense ont notamment déclaré qu'ils avaient échangé des informations sur

« [...] l'Union européenne, l'OTAN et les crises régionales, [qu'ils avaient] convenu de renforcer la coopération et que le dialogue continuerait. Le développement de la politique de sécurité et de défense commune de l'UE (PSDC) constitue une préoccupation centrale. La France, la Pologne et l'Allemagne partagent leurs intérêts pour la politique de sécurité commune. Aujourd'hui, aucun pays en Europe n'est plus en mesure de répondre aux défis de la sécurité européenne seuls. 'Le Triangle de Weimar' peut apporter une contribution importante à la sécurité de l'Europe à travers des consultations stratégiques et des impulsions pratiques. »¹

Après la réunion, la ministre allemande de la Défense, Madame Ursula von der Leyen, a dit en substance :

« [...] Tout d'abord il est important que nous demandions au Haut Représentant, de dépasser la stratégie européenne de sécurité, qui est maintenant âgée de plus de 10 ans. Il nous faut nous adapter aux nouveaux défis de sécurité et nous, les trois ministres de la défense du « Triangle de Weimar », voulons y contribuer en particulier. Cette refonte de la stratégie européenne de la politique étrangère et de sécurité est décisive. [...] Deuxièmement, la lettre se poursuit, l'amélioration de la réactivité de l'Union européenne, en particulier dans la perspective de crises. [...] Nous voulons continuer à intensifier un troisième point : le développement systématique de nos capacités militaires européennes. [...] »²

Ce communiqué de presse constitue un niveau élevé dans la coopération envisagée. Cependant, les développements politiques actuels, internes et externes, en France (attaques terroristes du 13 novembre 2015), en Pologne (nouveau gouvernement de droite) et en Allemagne (crise des réfugiés), ainsi que de grandes différences dans la

¹ Cit. BUNDESMINISTERIUM DER VERTEIDIGUNG : Pressemitteilung 04/2015, « Gemeinsame Presseerklärung im Anschluss an das Treffen der Verteidigungsminister des Weimarer Dreiecks am 30. März 2015 in Potsdam », Berlin 30.03.2015, p. 1, p. 1.

² Cit. BUNDESMINISTERIUM DER VERTEIDIGUNG : « Statement der Verteidigungsministerin Ursula von der Leyen im Anschluss an das Treffen der Verteidigungsminister des Weimarer Dreiecks am 30. März 2015 in Potsdam » Potsdam 30.03.2015, p. 1, p. 1.

culture stratégique peuvent remettre en cause cette déclaration d'intention qui pourrait ne jamais être mise en application.

Il est donc important d'examiner le rôle que l'Allemagne peut jouer, réaliste au regard des circonstances, afin d'atteindre les objectifs ambitieux du « Triangle de Weimar ». Le « Triangle de Weimar » est un projet de la coopération trilatérale franco-germano-polonaise, qui a été créé le 28/29 août 1991 à Weimar par les trois ministres des Affaires étrangères Hans-Dietrich Genscher, Roland Dumas et Krzysztof Skubiszewski. L'idée initiale de la fondation était la pré-adhésion de la Pologne à l'UE et à l'OTAN. À l'exception de 2006 et 2007 les ministres des Affaires étrangères se sont initialement rencontrés sur une base annuelle. Désormais, ils se rencontrent plusieurs fois par an, de même que d'autres ministres ainsi que les chefs d'États. Les sujets, qui sont discutés dans le cadre « du Triangle de Weimar », sont très variés, mais un domaine est essentiel, la politique de sécurité et de défense.³

Or, le « Triangle de Weimar » constitue un format de coopération très polyvalent, nous analyserons seulement le domaine de la politique de sécurité et de défense.

Dans l'état actuel de la recherche scientifique, l'intérêt a significativement diminué depuis la fondation du « Triangle de Weimar », excepté quelques publications accompagnant des événements spéciaux comme les anniversaires de la création du « Triangle de Weimar ».

Seulement peu de livres ou des essais de la dernière actualité sont publiés concernant directement le « Triangle de Weimar ». Également, la fondation « Genshagen », qui fut créée pour encourager le dialogue européen et notamment le « Triangle de Weimar », a publié tout récemment des papiers, qui ont trait seulement aux relations bilatérales dans le cadre européen.

Le site internet du ministère des Affaires étrangères allemand montre également peu d'intérêt pour l'actualité du « Triangle de Weimar ».

C'est pour cela que ce mini-mémoire ne s'appuie pas majoritairement sur des monographies ou des recueils, mais sur des essais, qui ont été publiés dans des journaux scientifiques ou par différents « think tanks ». La plupart de ces textes ne traitent pas directement du « Triangle de Weimar » mais ils sont très utiles pour caractériser le contexte européen. Pour compenser le manque de sources actuelles

³ BÖMELBURG, HANS-JÜRGEN : Das Weimarer Dreieck – Deutsches Konstrukt und europäischer Entwurf zwischen Mächtropolitik und Kooperationsperspektiven, dans : DEFRANCE, CORINE / KIBENER, MICHAEL / KUSBER, JAN / NORDBLOM PIA (ed.) : *Deutschland – Frankreich – Polen seit 1945. Transfer und Kooperation*, Bruxelles 2014, p. 15-28, p. 18 suivantes.

concernant le « Triangle de Weimar », nous avons mené des entretiens avec un membre de l'ambassade d'Allemagne à Paris, Madame Goldstein, et avec une scientifique de « l'institut français des relations internationales (ifri) » à Paris, Madame Kunz, au cours de la phase de recherche pour le mini-mémoire. Pour tenir compte d'une perspective européenne, nous avons envoyé des questions écrites au porte-parole du Groupe du Parti populaire européen (Démocrates Chrétiens) de la commission de sécurité et défense du Parlement Européen, Monsieur le député Michael Gahler.

De manière à répondre à la question du rôle d'Allemagne dans le « Triangle de Weimar » nous procéderons tout d'abord à un résumé du développement historique du « Triangle de Weimar » avec un focus sur la politique de sécurité et de défense (I.), puis nous analyserons le climat politique actuel en Europe avec un focus sur les pays « du Triangle de Weimar » (II.) et nous concluons par une étude de la culture stratégique et des intérêts de l'Allemagne (III.).

I. Le développement historique du « Triangle de Weimar » dans les questions de sécurité et de défense

a. Le début et les intentions de la fondation du « Triangle de Weimar »

La genèse du « Triangle de Weimar » est un produit typique de la phase du bouleversement européen des années 1989/90, qui a rendu nécessaire de trouver des formes nouvelles, dans les relations Ouest/Est pour surmonter cette période sans structure. Néanmoins, le « Triangle de Weimar » n'est pas comparable aux approches classiques ou aux ententes du XIX^e ou du XX^e siècle, car les intérêts essentiels des parties prenantes étaient divergents.⁴

Le « Triangle de Weimar » a une forme d'organisation exceptionnelle. Il n'y pas de contrat d'Etat, ni de règlement, ni de secrétariat, ni de budget. Pendant la conférence anniversaire du « Triangle de Weimar » le 29 août 2006, l'ancien ministre des Affaires étrangères allemand, Hans-Dietrich Genscher, a dit que le « Triangle de Weimar » n'était pas une « institution », mais une possibilité pour débattre de l'esprit d'Europe sans tenir compte des décisions quotidiennes et actuelles – et ayant pour objectif de donner des impulsions.⁵

⁴ BÖMELBURG : Das Weimarer Dreieck, p. 18 suivantes.

⁵ BINGEN, DIETER : Die Anfänge des Weimarer Dreiecks, dans : DEFRANCE, CORINE / KIBENER, MICHAEL / KUSBER, JAN / NORDBLOM PIA (ed.) : *Deutschland – Frankreich – Polen seit 1945. Transfer und Kooperation*, Bruxelles 2014, p. 81-90, p. 81 suivante.

Depuis sa fondation, le « Triangle de Weimar » a eu une fonction double : le lobbying et l'intégration. La France et l'Allemagne ont visité tous leurs partenaires pour les convaincre d'accepter la Pologne en tant que membre de l'OTAN et – plus tard – de l'UE. Il a fallu bien réfléchir au point de vue des autres pour définir une approche commune. Pour cela, l'intégration européenne a très bien fonctionné. Elle a diminuée la peur de la France et de la Pologne d'être exclue en raison de leur situation géographique et la peur de l'Allemagne d'être encerclée.⁶

Pour la Pologne, les intérêts principaux étaient polyvalents : il fallait régler les relations difficiles et affectées par l'histoire avec l'Allemagne et avec les voisins du Nord-Est. Pour cela les relations franco-allemandes étaient un modèle. Spécialement, l'Allemagne était considérée comme un « pont » vers l'Europe de l'Ouest. Parler avec les deux pays les plus importants était pour la Pologne très attirante. La Pologne a pensé pouvoir s'engager comme porte-parole des intérêts européens de l'Est.⁷ Du point de vue des élites polonaises, qui ont eu seulement peu d'expérience en matière de politique étrangère à cette époque, la politique étrangère polonaise avait besoin de partenaires stables en Europe, parce qu'en 1991, les troupes blindées soviétiques étaient toujours stationnées en Pologne de l'Ouest et il n'était pas possible alors de savoir quand elles se retireraient.⁸ Varsovie ne partageait pas l'attitude de la vieille Europe envers l'Union soviétique et son successeur et les Polonais n'avaient pas oublié le refus des Français de « mourir pour Danzig » en 1939. Pour cela, la confiance politique de la nouvelle Pologne était focalisée sur les États-Unis, ce qui explique la ferme volonté polonaise d'intégrer l'OTAN afin de se trouver le plus rapidement possible sous la protection militaire de l'Alliance atlantique. Cette ouverture atlantique se combine vite avec une « américanisation » des nouvelles élites polonaises, soutenues par une forte diaspora polonaise aux États-Unis.⁹

Du point de vue français, la coopération franco-polono-allemande permettait d'endiguer toute tentation hégémonique allemande en Europe centrale, de contrebalancer l'influence allemande dans cette partie de l'Europe et de rassurer

⁶ VAILLANT, JÉRÔME : Das Weimarer Dreieck : Ein Modell trilateraler Beziehungen ?, dans : DEFRANCE, CORINE / KIBENER, MICHAEL / KUSBER, JAN / NORDBLOM PIA (ed.) : *Deutschland – Frankreich – Polen seit 1945. Transfer und Kooperation*, Bruxelles 2014, p. 91-104, p. 94.

⁷ BINGEN : Die Anfänge des Weimarer Dreiecks, p. 84.

⁸ BÖMELBURG : Das Weimarer Dreieck, p. 18 suivante.

⁹ KOLBOOM, INGO : "Le Triangle de Weimar" et la "double ouverture" euro-atlantique de la Pologne, dans : *Etudes internationales*, vol. n° 2, 2009, p. 261-275, p. 269. (<http://id.erudit.org/iderudit/038278ar>).

ainsi les Polonais se sentant exposés à un voisin facilement surestimé. La France pensait également pouvoir agir comme force de modération entre l'Europe du Sud et l'Europe de l'Est.¹⁰

La fondation du « Triangle de Weimar » eut lieu en une ville et à une date spécifiques, en effet le 242^e anniversaire de Goethe. Weimar a une symbolique polyvalente : avec d'une part l'échec de la « République du Weimar » et la proximité du camp de concentration Buchenwald, d'autre part la ville de culture et d'art. D'une perspective allemande, la fondation de la coopération franco-polono-allemande à Weimar devait aussi servir à une réconciliation sur la base d'une culture européenne commune contre les spectres du passé. L'idée était de recourir aux expériences de la réconciliation franco-allemande.¹¹

b. L'échec pendant la guerre d'Irak 2003

En raison de l'ambiguïté euro-atlantique de la Pologne, la constellation au sein du « Triangle de Weimar » est donc compliquée. Cette constellation était déjà en genèse avant d'éclater à l'aube de la deuxième guerre d'Irak, qui divisa l'Europe en deux camps. L'un prenant ses distances à l'égard d'une intervention de Washington contre l'Irak, l'autre soutenant sans réserve la position américaine.¹²

*« La Triangle de Weimar fut la première victime de cette scission entre 'anciens' et 'nouveaux' Européens, d'autant plus que l'ancien président français Jacques Chirac ne mâchait pas ses mots en critiquant la Pologne. Sa célèbre petite phrase sur les Polonais 'qui avaient perdu une occasion de se taire' a soulevé une vague de colère en Pologne et a semé le doute jusque dans les rangs des francophiles polonais traditionnels. »*¹³

En 2003, la Pologne a fait ce choix unilatéral, c'est-à-dire de suivre coûte que coûte les États-Unis. La crise irakienne a montré les divergences entre les préférences et les intérêts de trois États. Or le Triangle de Weimar n'avait pas de base juridique, l'avantage de la flexibilité du « Triangle de Weimar » pouvait surtout devenir un inconvénient. Le résultat de cette crise fut une longue pause de quatre ans.¹⁴

¹⁰ KOLBOOM : « Le Triangle de Weimar » et la « double ouverture » euro-atlantique de la Pologne, p. 266.

¹¹ BÖMELBURG : Das Weimarer Dreieck, p. 17 suivante.

¹² KOLBOOM : « Le Triangle de Weimar » et la « double ouverture » euro-atlantique de la Pologne, p. 269.

¹³ Cit. : IBID.

¹⁴ DOLIGER, PHILIPPE : « Le Triangle de Weimar à l'épreuve de la crise ukrainienne », *Allemagne d'aujourd'hui*, N°209, juillet-septembre 2014, p. 5 suivante.

c. Un constat intérimaire du « Triangle de Weimar »

Malgré de grandes différences culturelles, les différents intérêts nationaux et les crises profondes, le « Triangle de Weimar » est un forum de discussion qui a maintenant près de 25 ans d'existence. Notamment, son cadre informel et peu institutionnalisé offre la possibilité de favoriser l'accord des questions de politique d'Europe centrale. Dans le « Triangle de Weimar » nous trouvons toutes les différences existantes au sein de l'UE: Nord/Sud, Est/Ouest, les membres de la zone euro et les non-membres. Donc, si on trouve un compromis dans le cadre du « Triangle de Weimar », ce compromis est susceptible de réussir au niveau européen.¹⁵

Par exemple, en avril 2010, les ministres de la Défense du « Triangle de Weimar » ont lancé une initiative pour développer la « Politique de Sécurité et de Défense Commune » (PSDC) de l'Union Européenne. La Pologne, la France et l'Allemagne ont proposé de réformer les « UE-Battlegroups », de créer un état-major permanent de l'UE (Operational Headquarters = OHQ) et de réanimer les relations entre l'OTAN et l'UE par des projets concrets, dont celui de développer des capacités militaires au niveau de l'UE.¹⁶ Depuis la mi-2013, les « UE-Battlegroups » sont opérationnels, ce qui contribue à une reprise de l'interopérabilité et à la convergence des cultures de sécurité.¹⁷

Également, la lettre des ministres de la Défense et des Affaires étrangères du « Triangle de Weimar » à la Haute Représentante de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, Madame Federica Mogherini, du 30 mars 2015 souligne que le « Triangle de Weimar » donnera une impulsion pour la politique de sécurité et de défense commune de l'UE.¹⁸

Un des plus grands succès du « Triangle de Weimar » a été sa contribution, dans un moment critique pendant la crise ukrainienne en février 2014, quand il a trouvé un

¹⁵ Entretien avec Mme GOLDSTEIN, JUDIT, Ambassade de l'Allemagne à Paris, 21.10.2015

¹⁶ MAJOR, CLAUDIA/WASSENBERG, FLORIAN : Polens ambitionierte GSVP-Agenda. Die polnische EU-Ratspräsidentschaft will die Initiative des Weimarer Dreiecks vorantreiben, dans : *SWP-Aktuell*, Nr. 34, August 2011, p. 1-4, p. 1

¹⁷ MISZCZAK, KRYSZTOF : « Weimarer Dreieck. Transmissionsmechanismus für die Europäische Sicherheits- und Verteidigungspolitik », *Europäische Sicherheit und Technik*, Nr. 62, Heft 9, 2013, p. 14 suivante.

¹⁸ FRENCH MINISTRY OF DEFENSE, FRENCH MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, GERMAN MINISTRY OF DEFENSE, GERMAN MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, POLISH MINISTRY OF DEFENSE, POLISH MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS: Letter to Federica Mogherini, High Representative of the Union for Foreign Affairs and Security Policy, Paris, Berlin, Warsaw, 30.03.2015, p. 1-7.

accord entre l'ancien président Janukowitsch et l'opposition de « Maidan ». Même si, l'accord n'était pas durable, il a empêché une aggravation de la crise.¹⁹

Néanmoins, tous les succès ou les échecs du « Triangle de Weimar » sont en rapport avec le climat et la volonté politiques de ses acteurs principaux, qui sera exposé dans le prochain chapitre.

II. Les pays du « Triangle de Weimar » dans le climat politique actuel en Europe

a. Les grands défis de la politique actuelle en Europe

Le climat politique actuel en et autour de l'Europe est caractérisé par plusieurs défis. Au Nord, dans la perspective de changements climatiques, de nouvelles voies commerciales maritimes et un nouvel accès à des sources naturelles ouvrent beaucoup de chances et de possibilités, mais peuvent mener à de nouveaux risques et conflits internationaux. Pour cela, il faut au moins y prêter attention pour le long terme. A l'Est, la Russie consolide son pouvoir post-soviétique avec les moyens de la géopolitique classique.²⁰ La Russie agit comme un État révisionniste en violant toutes les règles de l'ordre post Guerre froide, tandis qu'elle ne respecte ni la souveraineté ni l'intégrité territoriale de l'Ukraine. L'annexion de la Crimée a révélé l'impuissance des leaders européens.²¹ Avec son intervention militaire en Syrie à côté du dictateur Assad, le président russe, Poutine, a souligné, qu'il était sur un pied d'égalité avec les hommes/femmes de pouvoir de l'Ouest.

Avec la crise ukrainienne, la géopolitique est revenue en Europe. Dans le Sud, Daech et l'islam politique, avec sa propre idée de l'Etat, est un défi pour le concept de l'Etat occidental. Au-delà, les Etats « faillis » de Syrie et d'Irak représentent d'autres défis pour l'Europe,²² également l'Afrique du Nord et la zone du Sahel.²³

Le flux des migrants, qui a abouti à une crise en Europe, contribue à déstabiliser les pays de l'UE et à faire le jeu des partis de droite.

¹⁹ LANG, KAI-OLAF : « Gute Dienste und begrenzte Kooperation. Das Weimarer Dreieck im Zeichen europäischer Großkrisen », *WeltTrends. Zeitschrift für international Politik und vergleichende Studien*, Nr. 23, Heft 110, 2015, p. 26-31, p. 29.

²⁰ THEILER, OLAF : Die gemeinsame Sicherheits- und Verteidigungspolitik auf dem Prüfstand. Perspektiven nach dem europäischen Rat, dans : *Europäische Sicherheit und Technik*, Nr. 63, Heft 4, 2014, p. 13-15, p. 13.

²¹ KUNZ, BARBARA : « After the end of the end of History. What Europe should learn from the Ukraine crisis for its foreign relations. Four lessons and a ceterum censeo », *Genshagener Papiere*, Nr. 15, Dezember 2014, p. 1-14, p. 3.

²² WENGER, ANDREAS : « Europäische Sicherheit nach der Zäsur von 2014 », *Center for Strategic Studies (CSS) Analysen zur Sicherheitspolitik*, Nr. 177, September 2015, p. 1-4, p. 2.

²³ THEILER : Die gemeinsame Sicherheits- und Verteidigungspolitik auf dem Prüfstand, p. 14.

Même si l'Allemagne a maintenant dépassé considérablement la crise financière, plusieurs pays européens ressentent toujours les conséquences.

Au-delà, l'Europe doit se protéger contre les menaces terroristes nouvelles et en même temps dissuader la Russie de poursuivre ses agressions, qui pourraient mener à une confrontation avec l'OTAN. Ne rien faire n'est pas une option.²⁴

Mais pour faire quelque chose, il faut trouver un point de vue commun en venant à bout de perceptions de la menace très différentes.

b. La France

Les actes terroristes du 13 novembre 2015, avec au moins 130 morts, ont bouleversé la France. Le président de la République, François Hollande, a réagi avec des actes forts et symboliques pour réassurer la population.

Malgré tout, l'actuel chef de l'Etat n'a apparemment aucune chance d'être réélu en 2017. Dans les derniers sondages, il a perdu beaucoup en approbation, probablement à cause de deux initiatives très controversées qu'il a prises depuis le début de l'année, le projet constitutionnel sur la déchéance de nationalité pour les auteurs de crime terroristes et le projet sur la réforme du code du travail.²⁵

Pour les derniers mois avant les élections présidentielles, la politique française va être concentrée sur le domaine intérieur, d'autant plus que la France est préoccupée par les problèmes économiques et la réforme du marché du travail.

Tous les sujets, comme la crise des réfugiés, exigent en principe une solution européenne commune, mais celles-ci sont impopulaires.

c. La Pologne

Pour des raisons historiques, la Pologne a toujours eu une grande méfiance sinon une peur de la Russie, qui s'accroît face à la politique agressive russe en Europe de l'Est. Pendant la conférence de sécurité à Munich en février 2016, le ministre des Affaires étrangères polonais a souligné que l'Ouest de l'Europe ne prenait pas conscience de la menace posée par la Russie. Il a demandé de supprimer « l'acte

²⁴ SHIREFF, RICHARD : Europas Peripherie am Scheideweg. Konsequenzen für die Gemeinsame Sicherheits- und Verteidigungspolitik (GSVP), dans : *Österreichische Militärzeitschrift*, Nr. 53, Heft 1, 2015, p. 50-54, p. 53.

²⁵ COURTOIS, GERARD : « Les Français rejettent en bloc Hollande et Sarkozy », *Le Monde*, 72^E Année, N°22148, 31 mars 2016, p. 1-22, p. 8.

fondateur des nouvelles relations entre la Russie et l'OTAN » de 1997 et de déployer des troupes en Europe de l'Est.²⁶

Depuis les élections parlementaires d'octobre 2015, le parti national-conservateur PiS peut gouverner le pays seul. Il poursuit une politique de droite et nationaliste en empiétant sur la liberté des médias, de la culture et – plus grave – sur le système judiciaire. Le gouvernement refuse toute coopération étendue dans la crise des réfugiés.

On peut s'attendre à ce que la Pologne soit un partenaire difficile pour la plupart des autres pays de l'UE.

d. L'Allemagne

L'économie allemande est la plus forte et la plus stable en Europe. En raison de réformes très profondes il y a dix ans, le marché du travail est suffisamment flexible, mais toujours avec une sécurité sociale. Le taux de chômage en avril 2016 était de 6,3%.²⁷ Après la Suisse et Danemark, l'Allemagne est la troisième en ce qui concerne la hauteur du niveau de vie en Europe.²⁸

Néanmoins, il y a une crise de confiance envers la politique des partis établis, spécialement en la politique de la chancelière Angela Merkel concernant le sujet des réfugiés. Malgré le bien-être économique, les résultats des élections dans les « Länder » Bade-Wurtemberg, Rhénanie-Palatinat et Saxe-Anhalt en mars 2016 ont montré le mécontentement d'une grande partie de la population.

Les élections fédérales en 2017 seront un grand défi pour le gouvernement actuel et tous les partis établis. Spécialement, le nouveau mouvement de droite PEGIDA (Patriotische Europäer gegen die Islamisierung des Abendlandes) ou le parti conservateur AfD (Alternative für Deutschland) sont un creuset pour cette partie de la population, qui a peur d'un déclin social ou qui a tout simplement le sentiment de ne pas être perçu par la politique.

Pour l'avenir, les plus grands défis pour l'Allemagne sont la crise des réfugiés et l'intégration des migrants, la transition énergétique et la démographie avec toutes les implications pour le marché de travail et le système de retraite.

²⁶ BITTNER, JOACHIM : NATO-Russland-Gundakte. Der Warschauer Schluss-Pakt, dans : *Zeit online*, 18.02.2016, 07h40, (<http://www.zeit.de/politik/ausland/2016-02/nato-russland-grundakte-polen-sicherheit-bedingungen>).

²⁷ <http://statistik.arbeitsagentur.de> (03.05.2016)

²⁸ <http://mobil.stern/wirtschaft/deutschland-hat-den-dritthoechsten-lebensstandard-in-europa-6828222.html> (03.05.2016)

Une Europe et un monde stables sont la condition préalable pour l'économie allemande, qui est dépendante des importations de ressources naturelles et des exportations de ses produits de très haute qualité.

III. La culture stratégique et les intérêts de l'Allemagne

a. La culture stratégique allemande

La politique de sécurité et de défense allemande est déterminée par l'interdépendance internationale, la grande importance de la loi fondamentale allemande et du droit international, ainsi qu'une histoire problématique.²⁹

Les expériences historiques après la dictature du national-socialisme et de la Deuxième Guerre mondiale, ainsi que les analyses très profondes réalisées par des historiens ont mené à plusieurs efforts de réconciliation avec les voisins de l'Allemagne et Israël. Le résultat le plus important de ce processus et de cette expérience a été par conséquent une attitude antimilitariste et pacifiste dans la majorité de la population allemande.

La loi fondamentale allemande est la conséquence du besoin impératif de sécurité des vainqueurs/alliés occidentaux, c'est-à-dire une limitation de la souveraineté allemande et du pouvoir exécutif allemand.

Par exemple, en conformité avec l'article 24,2 de la loi fondamentale, un engagement militaire allemand est généralement seulement possible dans un système de sécurité collectif (comme ONU, OTAN, UE). L'article 26,1 interdit de préparer ou de faire une guerre d'agression. L'article 65a,1 assigne le ministre de la Défense en tant que commandant en chef pendant le temps de paix.³⁰

Au-delà, généralement, le Parlement allemand (« Deutscher Bundestag ») doit impérativement autoriser chaque engagement militaire allemand. Le gouvernement doit déposer la demande pour une OPEX devant le Parlement.³¹ Car la chancelière est élue par le Parlement et pas par la population, elle (et le gouvernement) a la majorité au parlement. C'est pourquoi elle ne demandera un engagement militaire, que si elle est sûre de gagner l'accord des parlementaires. Le « Deutsche

²⁹ STAACK, MICHAEL : Normative Grundlagen, Werte und Interessen deutscher Sicherheitspolitik, dans : BÖCKENFÖRDE, STEPHAN/GAREIS, SVEN BERNHARD (ed.) : *Deutsche Sicherheitspolitik. Herausforderungen, Akteure und Prozesse*, 2. vollständig überarbeitete und aktualisierte Auflage, Opladen/Toronto 2014, p. 54-87, p. 54.

³⁰ <https://www.bundestag.de/grundgesetz> (04.05.2016)

³¹

<https://www.bundestag.de/ausschuesse18/a12/auslandseinsaetze/parlamentsbeteiligungsgesetz/247428> (04.05.2016)

Bundestag » n'a jamais refusé l'accord pour une OPEX, c'est pourquoi l'Allemagne est un partenaire très fiable.

Tout le développement historique et le cadre juridique contribuent à une culture stratégique de l'Allemagne, qui est caractérisée par une grande retenue, de multilatéralisme et de « valeurs ».

Mais les injonctions faites à l'Allemagne d'assumer de plus amples responsabilités internationales ne sont plus formulées uniquement par les gouvernements étrangers, mais aussi de plus en plus par les responsables politiques allemands eux-mêmes.

A l'occasion de la conférence de sécurité de Munich en 2014 le président allemand, Joachim Gauck, la ministre de la Défense, Ursula von der Leyen, et le ministre des Affaires étrangères, Frank-Walter Steinmeier, sont tous intervenus en ce sens.

Néanmoins, c'est un processus lent, parce que dans le débat politique allemand, la politique de sécurité et de défense est toujours comprise comme une option et non comme une nécessité.³² Au-delà en raison de l'histoire, il existe en Allemagne une grande distance entre la « communauté stratégique » et l'armée d'un côté et la population « ordinaire » de l'autre.³³

Malgré les tentatives politiques pour lancer un débat sur la « responsabilité », le facteur clé de tous les approches allemandes n'est pas déterminé par « l'intérêt » ou par des « objectifs stratégiques », mais par une obligation morale.³⁴

L'Allemagne n'a pas une stratégie universelle comme la France et toutes les tentatives pour la créer ont été refusées par les différents gouvernements allemands. En plus, il manque une continuité.³⁵ Également, l'Allemagne est très réactive dans le domaine du développement de la doctrine, qui mène d'une certaine manière à une passivité.³⁶

Tandis que la France comprend la PSDC comme le moyen de mettre des troupes à disposition pour gérer des crises, la Pologne et en particulier l'Allemagne ambitionnent d'approfondir la coopération européenne dans le domaine militaire.³⁷

C'est pourquoi une coopération concernant la demande d'un OHQ ou d'un développement systématique des capacités militaires européennes approfondira

³² KUNZ, BARBARA : "Defending Europe? A stocktaking of French and German visions for European defense", *IRSEM, Etude*, n°41, 2015, p. 1-119, p. 25.

³³ *IBID.*, p. 24.

³⁴ *IBID.*, p. 27.

³⁵ *IBID.*, p. 21.

³⁶ DYSON, TOM : *Deutsche Verteidigungspolitik – Ein Blick von Außen*, dans : WIESNER, INA (édit.) : *Deutsche Verteidigungspolitik*, Baden-Baden 2013, p. 375-398, p. 386.

³⁷ MAJOR/WASSENBERG : *Polens ambitionierte GSVP-Agenda*, p. 2.

certes la défense européenne, mais elle ne résoudra pas le vrai problème. Même si les partenaires – et spécialement la France et l'Allemagne – deviennent plus pragmatiques, ils ne peuvent pas cacher les différences principales, parce que le pragmatisme gère par définition seulement le « comment » et ne peut jamais remplacer la conception du « quoi ». C'est pourquoi l'Allemagne se doit d'augmenter ses efforts pour définir une stratégie de sécurité. Cette stratégie allemande serait le début pour un débat avec tous ses alliés et partenaires sur la défense européenne, sur les interventions militaires concrètes ainsi que sur l'industrie de la défense. Jusqu'à ce qu'une stratégie de sécurité européenne soit définie avec succès.³⁸ C'est important, car l'UE a changé son caractère de pouvoir économique et a commencé de jouer un rôle d'acteur global.³⁹

b. Les intérêts allemands

Même si l'Allemagne n'a pas une grande stratégie écrite, elle a des intérêts.

Un des intérêts allemands est une économie mondiale, basée sur des règles, car l'Allemagne a besoin d'une économie calculable pour faire des investissements.⁴⁰

Dans le dernier livre blanc de 2006, qui sera remplacé en juin prochain, les intérêts officiels de l'Allemagne sont définis comme suit :

- *« sauvegarder le droit et la liberté, la démocratie, la sécurité et la prospérité des citoyennes et citoyens de notre pays et les préserver de toute mise en danger ;*
- *garantir la souveraineté et l'intégrité du territoire allemand ;*
- *prévenir, dans la mesure du possible, les crises et conflits régionaux susceptibles de compromettre la sécurité de l'Allemagne et contribuer à la maîtrise des crises ;*
- *répondre aux défis globaux et avant tout à la menace que représentent le terrorisme international et la prolifération des armes de destruction massive ;*
- *contribuer au respect des droits de l'Homme et au renforcement de l'ordre international sur la base du droit international ;*

³⁸ KUNZ : *Defending Europe?*, p. 100 suivante.

³⁹ KNELANGEN, WILHELM : *Die Europäische Union und die deutsche Sicherheitspolitik*, dans : BÖCKENFÖRDE, STEPHAN/GAREIS, SVEN BERNHARD (édit.) : *Deutsche Sicherheitspolitik. Herausforderungen, Akteure und Prozesse*, 2. vollständig überarbeitete und aktualisierte Auflage, Opladen/Toronto 2014, p. 289-320, p. 316.

⁴⁰ STAACK : *Normative Grundlagen, Werte und Interessen deutscher Sicherheitspolitik*, p. 74.

- *encourager le développement libre et sans entrave du commerce mondial comme fondement de notre prospérité tout en aidant à surmonter le fossé entre les régions riches et pauvres de la planète.* »⁴¹

À côté de cette définition d'intérêts, le livre blanc 2006 décrit l'OTAN comme acteur clé de sécurité, même si l'importance de l'UE est soulignée. En ce sens, il est compatible avec le livre blanc français de 2013, sans avoir analysé systématiquement le cadre stratégique. La source officielle plus actuelle d'une analyse dans le domaine de la sécurité est « les principes directeurs de la politique de défense 2011 ».⁴²

Dans ce cadre, nous allons développer les intérêts de l'Allemagne au sein du « Triangle de Weimar ».

Le député au Parlement Européen et porte-parole de « Groupe du Parti populaire européen (Démocrates Chrétiens) » de la commission de sécurité et défense du Parlement Européen souligne, que l'intérêt allemand au sein du « Triangle de Weimar » est de lancer des idées et des initiatives avec ses partenaires pour leur permettre d'atteindre une majorité dans l'UE. En tant que pays situé au centre de l'Europe, l'Allemagne doit viser à un règlement entre les intérêts de l'Est et du Sud et elle doit encore jouer un rôle proactif dans le « Triangle ».⁴³

Pendant le sommet des chefs d'États de l'UE en 2013, l'Allemagne a présenté le « Enable and Enhance Initiative (E2I) ». Cette initiative a pour but d'aguerrir des partenaires faibles par l'entraînement, la formation, l'instruction et la consultation. Elle souligne l'approche globale. Tous les efforts doivent être accompagnés par la mise à disposition d'équipements modernes et adaptés. L'état final recherché est que les forces de sécurité soient capables de remplir leurs missions. La crédibilité d'E2I est donc seulement garantie avec le concept de partenariat, qui n'est pas encore défini.⁴⁴ Pour faire avancer ce projet, l'Allemagne peut utiliser le « Triangle de Weimar ».

⁴¹ Cit. BUNDESMINISTERIUM DER VERTEIDIGUNG : Weißbuch 2006 zur Sicherheitspolitik Deutschlands und zur Zukunft der Bundeswehr, Berlin 2006, p. 1-176, p. 28.

⁴² KUNZ : *Defending Europe?*, p. 22.

⁴³ Interview écrite avec GAHLER, MICHAEL, député au Parlement Européen, porte-parole de « Groupe du Parti populaire européen (Démocrates Chrétiens) » de la commission de sécurité et défense du Parlement Européen, 23.02.2016 (réponse : 18.03.2016).

⁴⁴ PUGLIERIN, JANA/FEYOCK, SEBASTIAN/VAN DIEPEN, YVONNE : « Ertüchtigen statt wegsehen. Eine deutsche Initiative soll das Krisenmanagement der GSVP verbessern », *Internationale Politik* (IP), 69. Jahr, Nr. 2, März/April 2014, p. 60-65, p. 61 suivantes.

L'Allemagne a également intérêt à approfondir dans la PSDC « la coopération structurée permanente » (article 46, 6 du traité sur l'Union Européenne) et le « Pooling and Sharing ».⁴⁵

Généralement, l'Allemagne poursuit une intégration européenne plus profonde dans le domaine de sécurité. Plusieurs projets, comme l'OHQ permanent de l'UE, qui sont déjà présentés, doivent être repris. Des autres idées, comme l'intégration des capacités de renseignement maritime ou la création d'une force d'intervention rapide aérienne pour les ressortissants européens,⁴⁶ peuvent être lancées par l'Allemagne dans le cadre du « Triangle de Weimar ».

Au-delà, il faut s'interroger sur le fait de savoir si le conseil franco-allemand sur la sécurité et la défense doit être élargi par la Pologne, et quelle place l'industrie de la défense polonaise doit avoir dans l'industrie de la défense franco-allemande, qui est en train de se consolider (Airbus, Kraus Maffei Wegmann + Nexter = Kant). La Pologne pourrait s'affilier à l'Organisation Conjointe de Coopération en Matière d'Armement (OCCAR). Idéalement, les projets d'armement d'avenir sont des projets européens pour gagner des effets de synergie et d'interopérabilité, de même pour le secteur de la marine et de l'espace. Un autre projet, qui est dans l'intérêt de l'Allemagne et qui doit faire l'objet d'une concertation au sein du « Triangle de Weimar », est la réécriture de la stratégie de sécurité européenne.⁴⁷

L'Allemagne se vit offrir une excellente opportunité de faire des offres concrètes pour aider la France dans le cadre de « Pooling and Sharing », la France de son côté pouvant soutenir l'Allemagne pour reformer le PSDC institutionnel.⁴⁸

Mais le succès de toutes les idées et projets, qui peuvent être lancés par l'Allemagne dans le « Triangle de Weimar » est en rapport avec la situation politique actuelle des pays participants.

Le 25^e anniversaire du « Triangle de Weimar » donne lieu à l'inventaire du forum de coopération ainsi qu'à la réflexion concrète sur l'avenir de ce format.

⁴⁵ KALDRACK, GERD F. : « Sein oder Nicht-Sein. Europa am Scheideweg. Die gemeinsame Sicherheits- und Verteidigungspolitik Anfang 2014 », *Zeitschrift für Innere Führung* (if), Nr. 58, Heft 2, 2014, p. 20-24, p. 21.

⁴⁶ KEMPIN, RONJA/SCHELE, RONJA : « Auflösungserscheinungen in der GSVP vorbeugen. Die Ständig Strukturierte Zusammenarbeit als Vehikel für mehr Integration », *SWP-Aktuell*, Nr. 63, Juli 2015, p. 1-4, p. 3 suivante.

⁴⁷ Interview écrite avec GAHLER, 23.02.2016 (réponse : 18.03.2016).

⁴⁸ KEMPIN, RONJA/WATANABE, LISA : « Frankreichs Sicherheits- und Verteidigungspolitik ohne Strategie. Deutsch-französische Initiativen anstelle eines französischen Aktionismus », *SWP-Aktuell*, Nr. 4, Januar 2015, p. 1-4, p. 4.

Conclusion

À part quelques initiatives, comme par exemple la déclaration visant à renforcer la politique de sécurité et de défense commune, le « Triangle de Weimar » n'a pas su créer un projet européen décisif. Les raisons en sont les grandes inégalités des partenaires. Néanmoins, il est très utile pour l'Allemagne et la France d'impliquer la Pologne dans la politique de sécurité, d'énergie et de voisinage à l'Est. Un exemple tout récent en est la crise de Crimée. Grâce à sa proximité géographique et politique avec l'Ukraine, la Pologne élargit l'horizon de la pensée franco-allemande dans la crise. Cette proximité de la Pologne avec les marches orientales de l'Union, lui permet également de renforcer la pertinence des solutions pouvant être proposées aux autres membres de l'UE. Pour cela, le format informel sans institutionnalisation du « Triangle de Weimar » est suffisant, parce qu'il est plus souple, plus facile et plus rapide à mettre en œuvre.⁴⁹

Mais les activités, qui sont gérées dans le format du « Triangle de Weimar », sont très sélectives. Il semble que l'Allemagne et la France utilisent ce forum seulement lorsqu'il est opportun. Le format privilégié reste le bilatéral.

Néanmoins, particulièrement dans des périodes de tensions intra-européennes, comme c'est le cas pour les relations avec le gouvernement conservateur polonais actuel, le format informel peut justement permettre l'ouverture de voies de communication non-officielles avec Varsovie. En raison de sa culture stratégique et de sa culture de recherche du consensus, l'Allemagne estime très important de pouvoir disposer de ces canaux non-officiels.

Il est évident que le terrorisme et plusieurs crises mondiales actuelles, spécialement au voisinage de l'Europe, ne peuvent que se traiter dans un cadre commun. Cela nécessite donc un renforcement de la coopération européenne et un développement de la politique de sécurité et de défense commune de l'UE (PSDC). De même, la crise budgétaire en Europe va contraindre les pays européens à coopérer dans le domaine de la sécurité et de la défense.

Pour cela, le renouvellement de la stratégie européenne de sécurité, qui est maintenant âgée de plus de 10 ans, est décisive, il en va de même pour l'amélioration de la réactivité de l'Union européenne, en particulier dans la

⁴⁹ DEMESMAY, CLAIRE : Gegen den Strich. Das deutsch-französische Tandem, dans : *Internationale Politik*, 69. Jahr, Nr. 3, Mai/Juni 2014, p. 72-77, p. 77.

perspective de crises, ainsi que le développement systématique de capacités militaires européennes.

Pour avancer, un dialogue et une coordination dans le cadre du « Triangle de Weimar » peut être ponctuellement utile, parce qu'il regroupe différentes perspectives: celles du Sud et Sud-Ouest avec la France, du Centre-Europe avec l'Allemagne, et de l'Est avec la Pologne.

Mais, avec le nouveau gouvernement de droite en Pologne, nous ne voyons pas de base réaliste pour une vraie coopération ou un progrès dans le cadre du « Triangle de Weimar » pour le moment.

Le gouvernement polonais de droite est en effet dépendant des coalitions dans une UE avec 28 membres pour déposer des exigences et compromis propres. À ce moment, l'Allemagne et la France doivent préparer une coopération et y engager la Pologne après.⁵⁰

Le 25^e anniversaire du « Triangle de Weimar » cette année va être célébré, mais cette fête sera davantage un événement formel qu'un réel changement de fond.

Or, l'histoire du « Triangle de Weimar » a connu beaucoup de vicissitudes suivant les développements politiques, et nous montre qu'il ne faut pas resserrer la vue à ce moment, mais qu'il faut penser sur le long terme.

Pour être vraiment efficace et progresser substantiellement en développant la PSDC, soit dans le cadre du « Triangle de Weimar », soit dans celui de l'UE, il faut plus que du pragmatisme, parce que le pragmatisme gère par définition seulement le « comment » et ne peut jamais remplacer la conception du « quoi ».⁵¹

Donc, quel rôle pour une Allemagne réaliste ? Il faut prendre en compte le fait que la culture allemande stratégique de prudence et la désaffection pour la politique de sécurité et de défense dans la population allemande sont des facteurs fondamentaux pour l'engagement allemand dans ce domaine de la politique. Pour cela, les actions semblent souvent « pragmatiques » et dues au climat de la politique intérieure. C'est la raison pour laquelle l'influence de l'Allemagne dans le domaine de la politique et de la défense ne correspond pas au poids de l'Allemagne en Europe.

Pour jouer un rôle plus actif, soit dans le cadre du « Triangle de Weimar », soit dans celui de l'UE, l'Allemagne doit cependant accepter premièrement le retour de la géopolitique. Deuxièmement, l'Allemagne doit analyser les menaces, qui portent

⁵⁰ Interview écrite avec GAHLER, 23.02.2016 (réponse : 18.03.2016).

⁵¹ KUNZ : Defending Europe?, p. 101.

atteinte à sa souveraineté et à sa liberté d'action. Troisièmement, elle doit elle-même définir ses intérêts et les moyens, y compris budgétaires, qu'elle est disposée à mettre en place pour atteindre ce but. Nous espérons que le nouveau livre blanc, qui sera publié au mois de juin 2016, prendra ces points en compte.

Si cela est fait, l'Allemagne a une bonne chance de jouer un rôle plus constructif, spécialement à un moment où l'on révisé la stratégie européenne de sécurité.

Concrètement, l'Allemagne doit s'investir dans l'analyse des menaces communes en Europe.

Pour trouver une perception commune des menaces, un dialogue ou une coopération dans le « Triangle de Weimar » peut être, en raison des différentes perspectives qu'elle offre, très bénéfique. En raison de toutes les différences politiques actuelles existant au sein du « Triangle de Weimar », l'Allemagne, comme la France, doit essayer de communiquer hors l'espace public avec le gouvernement polonais. Si l'on ne trouve pas maintenant une base commune, le « Triangle de Weimar » ne doit cependant pas être supprimé pour continuer de disposer d'un forum de dialogue et de coopération à longue échéance. L'Allemagne doit agir en ce sens.

Bibliographie

Sources primaires écrites

BUNDESMINISTERIUM DER VERTEIDIGUNG : Pressemitteilung 04/2015, « Gemeinsame Presseerklärung im Anschluss an das Treffen der Verteidigungsminister des Weimarer Dreiecks am 30. März 2015 in Potsdam », Berlin 30.03.2015, p. 1.

BUNDESMINISTERIUM DER VERTEIDIGUNG : « Statement der Verteidigungsministerin Ursula von der Leyen im Anschluss an das Treffen der Verteidigungsminister des Weimarer Dreiecks am 30. März 2015 in Potsdam. » Potsdam 30.03.2015, p. 1.

BUNDESMINISTERIUM DER VERTEIDIGUNG : Weißbuch 2006 zur Sicherheitspolitik Deutschlands und zur Zukunft der Bundeswehr, Berlin 2006, p. 1-176.

EUROPÄISCHER RAT : Tagung vom 19./20. Dezember 2013, Teil I Nr. 1-22 der Schlussfolgerungen des Europäischen Rates (bereits angenommen), Brüssel Dezember 2013, p. 1-10.

FRENCH MINISTRY OF DEFENSE, FRENCH MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, GERMAN MINISTRY OF DEFENSE, GERMAN MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS, POLISH MINISTRY OF DEFENSE, POLISH MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS: Letter to Federica Mogherini, High Representative of the Union for Foreign Affairs and Security Policy, Paris, Berlin, Warsaw, 30.03.2015, p. 1-7.

STEINMEIER, FRANK-WALTER/ FABIUS, LAURENT, SCHETYNA, GRZEGORZ : Joint Communiqué of the Weimar Triangle Foreign Ministers, Wrocław, 03.04.2015, p. 1-5.

Articles et livres

ADEBAR, CORNELIUS : « The Comprehensive Approach to Crisis Management in a Concerted Weimar Effort », *Genshagener Papiere*⁵², Nr. 6, März 2011, p. 1-18.

BÁCHORA, RASTISLAV : « Regionale Militärkooperation als umfassende Security Provider? », dans : FRANK, JOHANN/ MATYAS, WALTER (ed.) : *Strategie und Sicherheit 2014*, Wien/ Köln/Weimar 2014, p. 327-339.

BENDIEK, ANNEGRET : « Perspektiven der EU-Außenpolitik. Plädoyer für eine Wiederbelebung des Weimarer Dreiecks », *SWP-Aktuell*⁵³, Nr. 55, Juni 2008, p. 1-7.

BINGEN, DIETER : « Die Anfänge des Weimarer Dreiecks », dans : DEFRANCE, CORINE / KIßENER, MICHAEL / KUSBER, JAN / NORDBLOM PIA (ed.) : *Deutschland – Frankreich – Polen seit 1945. Transfer und Kooperation*, Bruxelles 2014, p. 81-90.

BÖMELBURG, HANS-JÜRGEN : « Das Weimarer Dreieck – Deutsches Konstrukt und europäischer Entwurf zwischen Mächtepolitik und Kooperationsperspektiven », dans : DEFRANCE, CORINE / KIßENER, MICHAEL / KUSBER, JAN / NORDBLOM PIA (ed.) : *Deutschland – Frankreich – Polen seit 1945. Transfer und Kooperation*, Bruxelles 2014, p. 15-28.

BRANDT, LISA/ KUNZ, BARBARA : « Transatlantic Relations in a multipolar world. French and German perspectives on security and trade affairs », *Genshagener Papiere*, Nr. 11, April 2013, p. 1-34.

COURTOIS, GERARD : Les Français rejettent en bloc Hollande et Sarkozy, *Le Monde*, 72^E Année, N°22148, 31 Mars 2016, p. 1-22.

⁵² « Genshagener Papiere » sont publiés par la fondation « Stiftung Genshagen » (www.stiftung-genshagen.de).

⁵³ « SWP-Aktuell » sont publiés par la fondation « Stiftung Wissenschaft und Politik » (www.swp-berlin.org).

DE LA VAISSIERE, JEAN-LOUIS : « Weimar, un tremplin vers l'est pour Paris », dans : LESSER, GABRIELE/OSTROWSKI, MAREK/DE LA VAISSIERE : *Das Weimarer Dreieck – Neue Impulse für Europa? Le Triangle de Weimar – une nouvelle dynamique pour l'Europe? Trójkąt Weimarski – nowe impulsy dla Europy?*, Genshagener Papiere, Nr. 5, Februar 2011, p. 14-16.

DEMESMAY, CLAIRE : « Gegen den Strich. Das deutsch-französische Tandem », *Internationale Politik (IP)*, 69. Jahr, Nr. 3, Mai/Juni 2014, p. 72-77.

DEUTSCH-FRANZÖSISCHE REFLEXIONSGRUPPE DER STIFTUNG GENSHAGEN/IFRI : « Die Sicherheits- und Verteidigungspolitik braucht deutsche-französische Initiativen », *Stiftung Genshagen*, Positionspapier Nr. 2, November 2015, p. 1-5.

DOLIGER, PHILIPPE : « Le Triangle de Weimar à l'épreuve de la crise ukrainienne », *Allemagne d'aujourd'hui*, N° 209, juillet-septembre 2014, p. 3-16.

DYSON, TOM : « Deutsche Verteidigungspolitik – Ein Blick von Außen », dans : WIESNER, INA (ed.) : *Deutsche Verteidigungspolitik*, Baden-Baden 2013, p. 375-398.

GIEßMANN, HANS J. : « Die Zeit der « Neuvermessung ». Deutschlands neue Sicherheitsstrategie », *WeltTrends, Zeitschrift für internationale Politik und vergleichende Studien*, Nr. 22, Heft 97, 2014, p. 92-100.

KALDRACK, GERD F. : « Sein oder Nicht-Sein. Europa am Scheideweg. Die gemeinsame Sicherheits- und Verteidigungspolitik Anfang 2014 », *Zeitschrift für Innere Führung (if)*, Nr. 58, Heft 2, 2014, p. 20-24.

KEMPIN, RONJA/WATANABE, LISA : « Frankreichs Sicherheits- und Verteidigungspolitik ohne Strategie. Deutsch-französische Initiativen anstelle eines französischen Aktionismus », *SWP-Aktuell*, Nr. 4, Januar 2015, p. 1-4.

KEMPIN, RONJA/SCHELE, RONJA : « Auflösungserscheinungen in der GSVP vorbeugen. Die Ständig Strukturierte Zusammenarbeit als Vehikel für mehr Integration », *SWP-Aktuell*, Nr. 63, Juli 2015, p. 1-4.

KNELANGEN, WILHELM : « Die Europäische Union und die deutsche Sicherheitspolitik », dans : BÖCKENFÖRDE, STEPHAN/GAREIS, SVEN BERNHARD (ed.) : *Deutsche Sicherheitspolitik. Herausforderungen, Akteure und Prozesse*, 2. vollständig überarbeitete und aktualisierte Auflage, Opladen/Toronto 2014, p. 289-320.

KOLBOOM, INGO : « “Le Triangle de Weimar” et la “double ouverture” euro-atlantique de la Pologne », *Etudes internationales*, vol. n°2, 2009, p. 261-275.

KUNZ, BARBARA : « Defending Europe? A stocktaking of French and German visions for European defence », *IRSEM*, Etude n°41, 2015, p. 1-119.

KUNZ, BARBARA : « After the end of the end of History. What Europe should learn from the Ukraine crisis for its foreign relations. Four lessons and a ceterum censeo », *Genshagener Papiere*, Nr. 15, Dezember 2014, p. 1-14.

LAPINS, WULF-W. : « Deutschlands langer Weg vom Sicherheitskonsumenten zum Sicherheitspolitik mitgestaltenden Produzenten », *Österreichische Militärzeitschrift*, Nr. 52, Heft 3, 2014, p. 259-271.

LANG, KAI-OLAF : « Gute Dienste und begrenzte Kooperation. Das Weimarer Dreieck im Zeichen europäischer Großkrisen », *WeltTrends. Zeitschrift für international Politik und vergleichende Studien*, Nr. 23, Heft 110, 2015, p. 26-31.

LESSER, GABRIELE : « L’avenir du Triangle de Weimar se trouve à l’est », dans : LESSER, GABRIELE/OSTROWSKI, MAREK/DE LA VAISSIERE : *Das Weimarer Dreieck – Neue Impulse für Europa? Le Triangle de Weimar – une nouvelle dynamique pour l’Europe? Trójkąt Weimarski – nowe impulsy dla Europy?*, *Genshagener Papiere*, Nr. 5, Februar 2011, p. 21-23.

LINNEKAMP, HILMAR/ MÖLLING, CHRISTIAN : « Das Weißbuch zur Verteidigungspolitik. Innere Herausforderungen bestimmen in größerem Maße über die Möglichkeiten deutscher Verteidigungspolitik als das strategische Umfeld », *SWP-Aktuell*, Nr. 21, Februar 2015, p. 1-4.

MAJOR, CLAUDIA : « Viele europäische Soldaten, aber keine europäische Armee », *Genshagener Papiere*, Nr. 10, Dezember 2012, p. 1-31.

MAJOR, CLAUDIA/ WASSENBERG, FLORIAN : « Polens ambitionierte GSVP-Agenda. Die polnische EU-Ratspräsidentschaft will die Initiative des Weimarer Dreiecks vorantreiben », *SWP-Aktuell*, Nr. 34, August 2011, p. 1-4.

MAJOR, CLAUDIA : « Ein zivil-militärisches Hauptquartier für die EU. Die Initiative des Weimarer Dreiecks belebt die laufende Debatte », *SWP-Aktuell*, Nr. 74, Oktober 2010, p. 1-4.

MARAS, ISABELLE : « France, Allemagne, Pologne. Au-delà du symbolique, concrétiser le potentiel », dans : DEMESMAY, CLAIRE/STARK, HANS (ed.) : *Repenser la géométrie franco-allemande. Des triangles au service de l'intégration européenne, les études ifri*, Juillet 2015, Paris/Bruxelles 2015, p. 24-29.

MEISTER, STEFAN : « Sicherheitspolitischer Neustart zwischen Russland und der EU? Das Weimarer Dreieck, Russland und die östliche Nachbarschaft der EU », *Genshagener Papiere*, Nr. 7, Juli 2011, p. 1-24.

MISZCZAK, KRYSZTOF : « Weimarer Dreieck. Transmissionsmechanismus für die Europäische Sicherheits- und Verteidigungspolitik », *Europäische Sicherheit und Technik*, Nr. 62, Heft 9, 2013, p. 13-15.

OSTROWSKI, MAREK : « Le Triangle au sein de l'appareil », dans : LESSER, GABRIELE/OSTROWSKI, MAREK/DE LA VAISSIERE (ed.) : *Das Weimarer Dreieck – Neue Impulse für Europa? Le Triangle de Weimar – une nouvelle dynamique pour l'Europe? Trójkąt Weimarski – nowe impulsy dla Europy?*, *Genshagener Papiere*, Nr. 5, Februar 2011, p. 17-20.

OVERHAUS, MARCO : « Politische Führung in der deutschen Sicherheits- und Verteidigungspolitik », dans : HARNISCH, SEBASTIAN/SCHILD, JOACHIM (ed.) : *Deutsche Außenpolitik und international Führung. Ressourcen, Praktiken und Politiken in einer veränderten Europäischen Union*, Baden-Baden 2014, p. 148-173.

PUGLIERIN, JANA/FEYOCK, SEBASTIAN/VAN DIEPEN, YVONNE : « Ertüchtigen statt wegsehen. Eine deutsche Initiative soll das Krisenmanagement der GSVP verbessern », *Internationale Politik* (IP), 69. Jahr, Nr. 2, März/April 2014, p. 60-65.

SHIREFF, RICHARD : « Europas Peripherie am Scheideweg. Konsequenzen für die Gemeinsame Sicherheits- und Verteidigungspolitik (GSVP) », *Österreichische Militärzeitschrift*, Nr. 53, Heft 1, 2015, p. 50-54.

STAACK, MICHAEL : « Normative Grundlagen, Werte und Interessen deutscher Sicherheitspolitik », dans : BÖCKENFÖRDE, STEPHAN/GAREIS, SVEN BERNHARD (ed.) : *Deutsche Sicherheitspolitik. Herausforderungen, Akteure und Prozesse*, 2. vollständig überarbeitete und aktualisierte Auflage, Opladen/Toronto 2014, p. 54-87.

STEINDLER, CHIARA : « Mapping out the institutional geography of external security in the EU », *European Security*, Nr. 24, Heft 3, 2015, p. 402-419.

THEILER, OLAF : « Die gemeinsame Sicherheits- und Verteidigungspolitik auf dem Prüfstand. Perspektiven nach dem europäischen Rat », *Europäische Sicherheit und Technik*, Nr. 63, Heft 4, 2014, p. 13-15.

TULMETS, ELSA/CADIER, DAVID : « French Policies toward Central Eastern Europe. Not a Foreign Policy Priority but a Real Presence », *DGAP Analyse*, Nr. 11, May 2014, p. 1-14.

VAILLANT, JÉRÔME : « Das Weimarer Dreieck. Ein Modell trilateraler Beziehungen ? », dans : DEFRANCE, CORINE / KIßENER, MICHAEL / KUSBER, JAN / NORDBLUM PIA (ed.) : *Deutschland – Frankreich – Polen seit 1945. Transfer und Kooperation*, Bruxelles 2014, p. 91-104.

VON ONDARZA, NICOLAI : « Die Gemeinsame Sicherheits- und Verteidigungspolitik der Europäischen Union nach dem Verteidigungsgipfel von Dezember 2013. Von der Stagnation zum (ambitionierten) Pragmatismus », *Zeitschrift für Außen- und Sicherheitspolitik*, Nr. 7, Heft 3, 2014, p. 311-321.

WENGER, ANDREAS : « Europäische Sicherheit nach der Zäsur von 2014 », *Center for Strategic Studies (CSS) Analysen zur Sicherheitspolitik*, Nr. 177, September 2015, p. 1-4.

Sources internet

BITTNER, JOACHIM : « NATO-Russland-Grundakte. Der Warschauer Schluss-Pakt », *Zeit online*, 18.02.2016, <http://www.zeit.de/politik/ausland/2016-02/nato-russland-grundakte-polen-sicherheit-bedingungen> (18.02.2016).

KOKOT, MICHAŁ/WROŃSKI, PAWEŁ/ WIELINSKI, BARTOSZ T./IMIELSKI, ROMAN : « Polen. Ein Rechtsstaat in Ruinen. « Die Urteile sind bindend und endgültig », steht in der polnischen Verfassung. PiS-Politiker missachten das und geben so dem Rechtsstaat den letzten Stoß. », *Zeit online*, 10.12.2015/aktualisiert am 10.03.2016, <http://www.zeit.de/politik/ausland/polen-jaroslav-kaczynski-regierung-blog> (14.03.2016).

VOGEL, BARBARA : « Weimarer Dreieck – mehr als eine Episode? Historische Bedingungen einer besonderen Zusammenarbeit von Frankreich, Polen und Deutschland », *Vortrag in der Deutsch-Französischen Gesellschaft CLUNY*, 22.04.2008, <http://cluny.de/2008/04/15/prof-dr-barbara-vogel-das-weimarer-dreieck-mehr-als-eine-episode/> (14.03.2016).

<https://www.bundestag.de/ausschuesse18/a12/auslandseinsaetze/parlamentsbeteiligungs-gesetz/247428> (04.05.2016).

<https://www.bundestag.de/grundgesetz> (04.05.2016).

<http://mobil.stern/wirtschaft/deutschland-hat-den-dritthoechsten-lebensstandard-in-europa-6828222.html> (03.05.2016).

<http://statistik.arbeitsagentur.de> (03.05.2016).

Entretiens

GOLDSTEIN, JUDIT, Ambassade de l'Allemagne à Paris, 21.10.2015.

DR. KUNZ, BARBARA, Institut français des relations internationales (ifri) à Paris, 16.12.2015.

Interview écrite

GAHLER, MICHAEL, député au Parlement Européen, porte-parole de « Groupe du Parti populaire européen (Démocrates Chrétiens) » de la commission de sécurité et défense du Parlement Européen, 23.02.2016 (réponse : 18.03.2016).